

T H E S E

Présentée

en deux volumes.

A LA FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

DE L'UNIVERSITE DE LYON II

Pour obtenir

LE TITRE DE DOCTEUR EN 3e CYCLE

Spécialité : EDUCATION

Par

Annick MIGAUD-LETOURNEUX

=====
=====

LA TECHNOLOGIE EDUCATIONNELLE :

UN AGENT D'EVOLUTION

POUR L'ACTION EDUCATIVE

=====
=====

Soutenu le 28 Février 1983

Sous la direction de Guy Aranzini



T A B L E D E S M A T I E R E S

Remerciements.

Sommaire.

Avant propos.

1 ère partie : Introduction

Chapitre I : Vers une nécessaire évolution.

- du rôle de l'école p. 1
- de la tâche des enseignants p. 4
- de l'acte éducatif p. 7

Chapitre II : Problématique

et projet d' étude p. 10

2 ème partie : Apports de la technologie éducationnelle.

Chapitre I : Principes, définitions et objectifs.

- de la pédagogie Audio-Visuelle à la
technologie éducationnelle p.16
- Les techniques de la gestion adaptées
à l'éducation p. 21
- Principes d'une Approche Systémique
appliquée aux Sciences de L'Education . . p. 25

Chapitre II : Les effets de l'utilisation de nouvelles
techniques au service de l'éducation.

- avant propos. p. 28

- apport des Médias : un exemple
la télévision p.29
- apport de l'informatique p.32
- comment l'école apprivoise l'informatique p.35
- un exemple d'intégration de l'informatique
l'expérience du Lycée St. Sauveur de Redonp. 37
- propos sur l'économie des nouveaux
moyens d'enseignement p.45

Chapitre III: Propos pour un Système Educatif de Demain.

- le principe d'une formation permanente p. 51
- apprendre pour créer p. 55
- remarques sur un Acte Pédagogique à trois
dimensions p. 57
- changement du rapport " maître - élève "

3ème partie : Expérimentations dans le milieu.

Chapitre I: Les effets de la Technologie Educationnelle
sur les méthodes d'apprentissage.

- étude de la combinaison Audio-Scripto-Visuelle
pour l'apprentissage d'une langue vivante.
Enoncé du problème p. 65
- mise en place d'une démarche systémique p. 68
- description d'un projet p. 72
- évaluation du projet p. 85

Chapitre II : Les effets de la Technologie Educationnelle
sur la re-structuration d'un Lycée.

- pourquoi l'institution " Ecole" peut-elle
être conduite à se redéfinir p. 90
- historique. Etude du milieu p. 93
- énumération des besoins p.100
- comment l'institution se redéfinit:
les éléments à prendre en compte. p.103
- vers un projet d'innovation pédagogique p. 116

Chapitre III : Les effets de la technologie éducationnelle sur la formation des enseignants.

Stage de formateurs en E.P.S.

- Stage U.G.S.E.L. ce qu'il faut en retenir p.125
- Commentaires relatifs aux descriptions de tâches p. 136
- Commentaires relatifs aux analyses de tâches p. 140
- Sélection de cinq tâches de formation, projets assortis et commentaires.
 - . connaître les étudiants . . . p. 143
 - . élaborer des unités de formation p. 149
 - . convaincre les enseignants du besoin de se former p. 154
 - . mise en place d'une formation p. 160
 - . définir un objectif de stage p. 168
 - . bilan p. 172
 - . évaluation faite par les stagiaires p. 175

Chapitre IV : Les effets de la technologie éducationnelle sur la formation permanente des enseignants.

- Avant propos p. 179
- Principe d'une approche systémique appliquée à la formation des enseignants p. 182
- Réflexion sur le travail du professeur p. 188
- Description de tâches p. 191
- Sélection de tâches et projets élaborés par les enseignants.
 - . motivation et participation des élèves p. 195
 - . prise de responsabilité des élèves p. 198
 - . intégration des activités para-scolaires p. 215

. évaluer	p. 221
. bilan	p. 222

Chapitre_V_: La Technologie Educationnelle et la tâche
d'un Directeur de Lycée.

- Avant propos	p. 224
- La fonction de Chef d'établissement ..	p. 225
- Témoignage du Directeur du Lycée St. Sauveur de Redon.	p. 229
- La formation du Chef d'Etablissement . .	p.237

4 ème partie : Conclusion

<u>Chapitre_I_</u> : Pour un nouveau concepte de l'innovation en Pédagogie..	p.243
---	-------

Chapitre_II :La Notion d'anticipation dans la
formation des enseignants .

- avant propos	p.246
- Principes de détermination d'un cursus de formation.	p. 247
- Cursus de formation	p. 251
- Conclusion	p. 258

Chapitre III : Evaluation de notre démarche.. . . . p. 260

5 ème partie : Annexes

N° 1	Schéma élaboré selon la théorie des systèmesp. 267
N° 2	Objectifs de la Technologie Educationnelle et tâches du Technologue Educationnel. . . .p. 268
N° 3	Historique et évolution de l'Informatique p. 270

N° 4	Deux contes pour illustrer la situation du Lycée St. Sauveur en Septembre 78. Au Pays des hironnelles à été rédigé, dans le cadre de notre démarche, à l'intention spéciale des enseignants du Lycée St. Sauveur.p.273
N° 5	l'Approche Systémique appliquée à l'éducation.p. 285
N°6 a	Description et analyse de tâches du formateur en formation initiale. p.289
N° 6 b	Description et analyse de tâche du formateur en formation permanente.p. 294
N° 6 c	Description et analyse de tâches du formateur en ce qui concerne l'organisation d'un stagep.299
N° 7	Description de tâches du Directeur de Lycée p.303
N° 8	Evolution des effectifs au Lycée Privé St. St. Sauveur de Redon.. . . .p. 307
	<u>Bibliographie</u> P. 309

QUATRIEME PARTIE

CONCLUSION

Chapitre I

Pour un nouveau concept de l'innovation en éducation.

En ce qui nous concerne, nous sommes maintenant amenés à définir l'innovation en éducation comme "une entreprise de changement qui marque une rupture entre le passé et le présent, et vise un dépassement des moyens actuels en vue d'atteindre un objectif nouveau ou d'en provoquer l'émergence.

Une telle innovation relève à la fois de la création et de l'invention. Il se différencie nettement des nouveautés (gadgets), des adaptations et des rénovations qui sont proposées régulièrement. Celles-ci ne font que renforcer une orientation et un système bien établis et n'apportent ni progrès dans les conduites éducatives traditionnelles ni changement dans leurs objectifs.

Notre définition de l'innovation conduit à certaines exigences qui remettent en question les processus traditionnels. De notre point de vue elles peuvent se satisfaire de redéfinir les possibilités de rendre opérationnels d'anciens objectifs. Plutôt elles doivent conduire à modifier l'avenir des personnes et des groupes qu'elles concernent.

Ainsi nous devons développer des méthodes de travail qui privilégient la connaissance et le respect des facteurs liés à l'évolution humaine et par conséquent à faire appel à des ressources aptent à les développer. (2ème partie chap. III).

Le changement planifié implique, de plus en plus, l'intervention d'activités qui tendent à rationaliser chacune des étapes du processus de décision, à prévoir et à mesurer, avec plus de certitude la qualité de l'impact des actions proposées. Nous ne devons donc pas ignorer l'étude des stratégies propres à assurer cette qualité en ce qui concerne les domaines de l'éducation. Les principes de la Technologie Educationnelle nous apportent un soutien précieux dans cette démarche.

Par ailleurs les différentes démarches que nous avons développées dans notre recherche nous ont permis :

- d'établir un impact positif de la technologie sur l'éducation.
(2ème partie chap. II)
(3ème partie chap. I)
- d'établir un impact positif de la technologie appliquée à l'éducation.
(2ème partie chap. III)
(3ème partie chap. II, III, IV, V)
- enfin des conclusions issues de ces investigations nous voyons apparaître les éléments qui permettront d'étudier l'impact d'une technologie issue de l'éducation.
Notamment nos propos s'appuient sur la réflexion suivante concernant la formation permanente des enseignants.

En effet, comme nous l'avons défini~~t~~ et comme nous avons pu l'expé-
ri-
menter cette discipline, fondée sur les principes d'efficacité de la
recherche opérationnelle, s'adapte à l'éducation en ce sens qu'elle
tient compte à la fois de l'aspect humain d'apprendre et de communiquer
tout autant que de l'association de ressources technologiques.

Dans sa conception cette discipline porte en elle la notion de prospec-
tive en éducation.

Permettant l'adaptation à l'évolution de la "civilisation industrielle"
vers une "civilisation du cerveau" (1) elle satisfait également aux
besoins de l'élève (2).

(1) Voir 2ème partie Apports de la Technologie Educationnelle.

(2) Note : Nous n'avons pu reproduire dans ce document une étude sur
ce sujet. Toutefois nous avons pu déterminer ces besoins
à la suite des différentes démarches : analyses de tâches
et étude du milieu.

CHAPITRE II

LA NOTION D'ANTICIPATION DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS CURSUS DE FORMATION

Avant propos.

Indépendamment de la qualité et du niveau de connaissance de la matière enseignée, nous avons pu constater :

- des manques au niveau de la formation pédagogique des enseignants.
- des carences dans l'utilisation des techniques
- une formation initiale et/ou permanente plus souvent basée sur l'acquisition de "savoir-connaissance" que de "savoir-faire" ou de "savoir-être".

Ainsi nous sommes amenés à conclure que l'attitude des enseignants doit évoluer et ceci grâce à une formation permanente adaptée.

Nous limiterons volontairement nos propos à la formation de caractère strictement professionnel. Nous écarterons ainsi les formations, impor-

tantes mais que nous considérons complémentaires, telles que connaissance du monde du travail, formation personnelle, connaissance de soi, culture etc...

Il convient d'autre part de situer la formation permanente dans le cadre de notre société c'est-à-dire dans une perspective d'évolution prévisible de l'environnement scolaire. Ainsi nous voyons déjà apparaître la notion d'anticipation.

I- Les Principes de détermination d'un cursus de formation permanente.

L'évolution du monde est pour une grande part basée sur l'importance du développement technologique celui-ci se caractérisant par :

- la nature des innovations
- leur vitesse
- leur ampleur
- les mutations qu'elles entraînent dans les comportements et dans les esprits.

Tout ceci est bien connu mais mérite d'être rappelé.

1) L'innovation technologique : elle touche de nombreux domaines ; industries, transports, communications, énergie,...

2) La vitesse : ces évolutions progressent à une vitesse qui augmente considérablement faisant dire à certains observateurs qu'elle croissait de façon exponentielle.

En effet plus de la moitié des objets qui nous entourent et facilitent notre existence ont été inventé ~~il~~ y a moins de cinquante ans.

D'autre part le délai qui permet de passer du stade "invention" au stade "diffusion" puis "exploitation massive" se réduit constamment.

Citons en exemple :

- L'électricité : découverte au 18e siècle

utilisation massive milieu 20e siècle

Délai 200 ans.

- L'automobile : invention au 19e siècle

utilisation massive 1960, délai 100 ans

- Télévision : invention 1930

utilisation massive 1960, délai 30 ans.

- Microprocesseur : découverte 1970

utilisation massive 1980, délai 10 ans

Etc...

3) L'ampleur : toutes les grandes innovations technologiques tendent à "prolonger" l'homme c'est-à-dire à augmenter ses capacités.

Historiquement ce principe a d'abord concerné les fonctions les plus simples pour atteindre aux plus nobles à savoir :

- la force musculaire : les moteurs et leurs applications puis certaines formes d'énergie.

- la locomotion : la vitesse acquise par les différents moyens de transport supprime l'éloignement d'un point à l'autre de la terre.

- la communication : sonore et visuelle elle supprime les contraintes "espace-temps" et nous permet l'accès à davantage d'informations que nous ne le pourrions grâce à nos seuls sens.
- l'intelligence : l'ordinateur a un pouvoir de mémorisation énorme et peut également restituer l'information instantanément. De ce fait il multiplie nos capacités de réflexion et de logique. Mais si la première machine à vapeur a plus de deux cent ans (sans parler de l'utilisation séculaire de la force animale) le premier ordinateur a trente ans, et les progrès techniques effectués dans ce domaine ont baissé les coûts mettant ainsi rapidement à la portée de tous "cette intelligence de poche".

Les prolongements technologiques du corps humain nous surprennent d'autant moins que nous sommes nés dans ce type d'environnement et un entraînement psycho-moteur précoce nous a permis d'intégrer ces prolongements : le photographe et son appareil, le conducteur et son véhicule, le chasseur et son arme l'industriel et son ordinateur. Tous font "corps" avec "la machine".

Bien sûr nous ne pouvons prétendre dans la majorité des cas que ces prolongements sont intégrés, seul celui qui se spécialise pour l'instant y accède mais nous pouvons nous attendre à ce qu'il n'en soit pas de même pour nos enfants qui eux sont nés dans un univers où règne la technologie.

L'évolution technologique est donc irréversible : on peut en penser ce que l'on veut, elle existe, s'accélère et augmente en puissance. La seule alternative qui nous reste est de la subir ou de la dominer.

4) Les mutations.

Les chocs pétroliers, la crise économique, l'innovation technologique provoquent des mutations dont on peut difficilement mesurer la portée. Il est sûr cependant que nous devons développer de nouvelles formes de pensée, d'autres types de société. De quelle nature ? Nul ne le sait. Cela tend à expliquer l'incertitude, voire l'insécurité que nous vivons actuellement ainsi que les hésitations des dirigeants où qu'ils soient dans le monde.

Toutefois il est raisonnable de penser que de ces chaos sortira un nouvel ordre où risque de cohabiter deux types d'individus et de collectivités (institutions, entreprises, nations...)

- ceux qui seront devenus du passé, inadaptés, parce que n'ayant pas su, pas pu, ou pas voulu se préparer.
- ceux qui trouveront leur place dans cette nouvelle société parce qu'ils s'y seront préparés.

De tels phénomènes se sont déjà produits dans le passé mais ils se sont déroulés sur plusieurs générations laissant le temps de l'adaptation. L'originalité des mutations actuelles est qu'elles doivent se vivre en deça d'une génération.

Chacun de nous en ce qui le concerne doit donc se préparer à ce phénomène et pour cela prévoir, donc anticiper les événements et les mutations. Une chose est certaine c'est que l'irruption massive de l'informatique constituera l'une des composantes fondamentales de ces mutations pour des raisons économiques et par volonté politique. Il suffit de regarder l'évolution de ces dernières années pour s'en convaincre.

II- Cursus de formation.

1) les domaines de formation.

Pour un enseignant, et dans le cadre strict de son enseignement (sans donc considérer son rôle pourtant nécessaire d'éducateur.) Il existe trois domaines de formation : la pratique professionnelle, les courants pédagogiques, les nouvelles technologies.

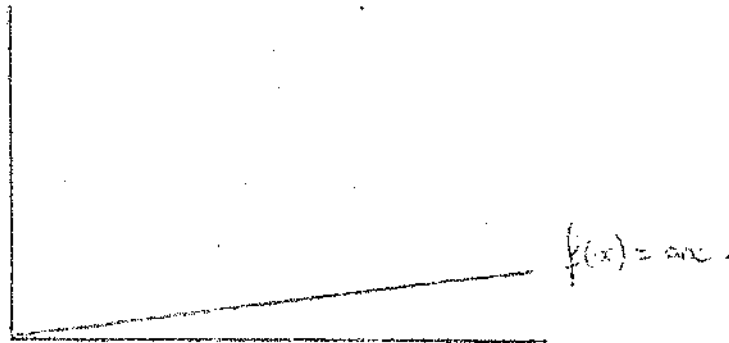
Dans cette perspective nous écartons également volontairement toute formation visant à une réflexion sur les finalités générales de l'éducation sur ou de la formation personnelle des enseignants. Nous nous limitons au domaine des "savoirs-faire".

2) la pratique professionnelle.

Il est évident que tout enseignant, comme tout professionnel, se doit de constamment améliorer sa pratique et approfondir sa réflexion concernant celle-ci sur les plans contenu, didactique et moyen d'enseignement.

Dans ce domaine nous voyons peu d'innovation et si évolution il y a celle-ci est très lente et pourrait être représentée par une droite

de type $f(x) = ax$ à pente très faible.

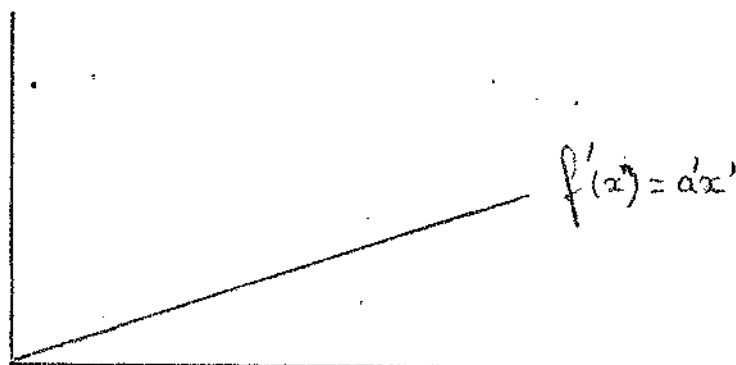


3) les courants pédagogiques

Pédagogie par objectifs, non directivité, enseignement programmé, tutorat... les théories et les courants de pensée en ce domaine sont nombreux et variés entraînant modes et engouements.

Ils sont pris en compte totalement ou partiellement par l'institution. Parfois ils se retrouvent, parallèlement aux projets politiques, dans les fréquentes réformes du système éducatif. Il est alors assez significatif de découvrir subitement dans les pages du Bulletin Officiel de l'Education Nationale tout un vocabulaire nouveau appartenant à l'un ou l'autre de ces courants pédagogiques.

De nouveaux courants naissent régulièrement et l'on peut traduire cette situation par une droite semblable à la précédente mais avec une pente un peu plus accentuée.

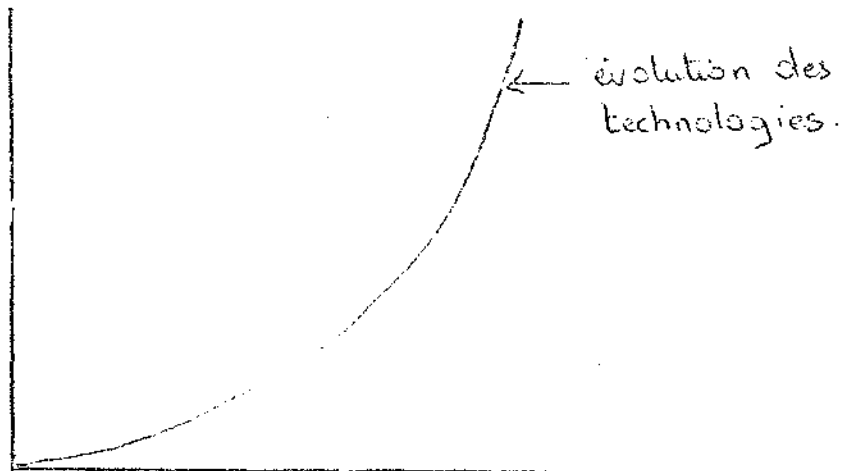


4) les nouvelles technologies

Ce sont les nouveaux moyens mis à la disposition du public : communication, informatique etc....

Ces nouvelles technologies envahissent rapidement notre société et ne sont pas sans interférer sur les courants pédagogiques et la pratique professionnelle des enseignants, ne serait ce que parce que les élèves les côtoient, les utilisent ou en subissent quotidiennement les effets.

Comme nous l'avons montré précédemment ces nouvelles technologies apparaissent à un rythme accéléré qui prend l'allure d'une courbe exponentielle.



5) Attitudes et comportements possibles des enseignants par rapport à la formation permanente.

Pour l'enseignant qui reconnaît le bien fondé de la formation permanente trois comportements sont possibles :

- la formation au "coup par coup"
- le cursus de formation linéaire
- le cursus de formation par anticipation.

a) la formation au coup par coup.

C'est l'attitude la plus fréquente et malheureusement la moins efficace quand elle n'est pas rapidement dépassée.

L'enseignant consulte le catalogue des stages comme celui de Manufrance ou la Redoute, il trouve un titre qui l'intéresse à une date qui lui convient.

D'une année sur l'autre il n'y a pas de fil conducteur, et à part de rares incursions, par curiosité, dans des domaines qui lui sont inconnus, l'enseignant portera son choix sur des formations rassurantes dans des secteurs qu'il connaît : " sa spécialité ". Il approfondit ses "connaissances", maîtrise un peu plus sa discipline en quelque sorte il poursuit ses cours de faculté.

De la sorte on retrouve les comportements classiques du "consommateur en libre-service". "On achète selon ses habitudes ou sous la pression publicitaire".

b) le cursus de formation linéaire.

Il est déjà moins fréquent de rencontrer l'enseignant qui se construit un programme de formation sur plusieurs années, car cela suppose une certaine connaissance de ses propres besoins et rares sont ceux qui ont procédé à l'analyse de tâches de leur pratique professionnelle. Cette démarche pourtant porte ceux qui l'ont effectué à rechercher des types de formation qui permettent l'amélioration et la facilitation de la pratique. Egalement, s'ils prennent du recul par rapport à la profession ils prévoient pour le futur une formation dans le

domaine des courants pédagogiques et enfin s'ils sont curieux ils envisagent ultérieurement une incursion dans le domaine des nouvelles technologies.

Par soucis d'efficacité immédiate le plan de formation ainsi envisagé se construit linéairement : d'abord, les urgences et ensuite de proche en proche les problèmes qui semblent de plus en plus éloignés.

Surtout, et même s'il est curieux, l'enseignant sera tenté de reporter dans un avenir lointain l'apprentissage des nouvelles technologies parce qu'il ne peut imaginer "à quoi cela va lui servir" dans son enseignement, alors qu'il ressent un besoin impérieux d'améliorer son travail quotidien. D'autre part s'il s'avérait que ces nouvelles technologies ne lui servent à rien : quelle perte de temps et quels regrets. Il ne veut pas courir ce risque.

Par le manque de perspective ce professeur en oublie deux éléments fondamentaux.

- Pour un enseignant tout apprentissage apporte une connaissance qui devient utilisable lorsqu'elle est filtrée par son intelligence.

Aliment pour sa réflexion cette connaissance nouvelle devient par la maîtrise de la pratique professionnelle un enrichissement au bénéfice de ses élèves sous forme de contenu ou comme nouveau moyen d'enseignement.

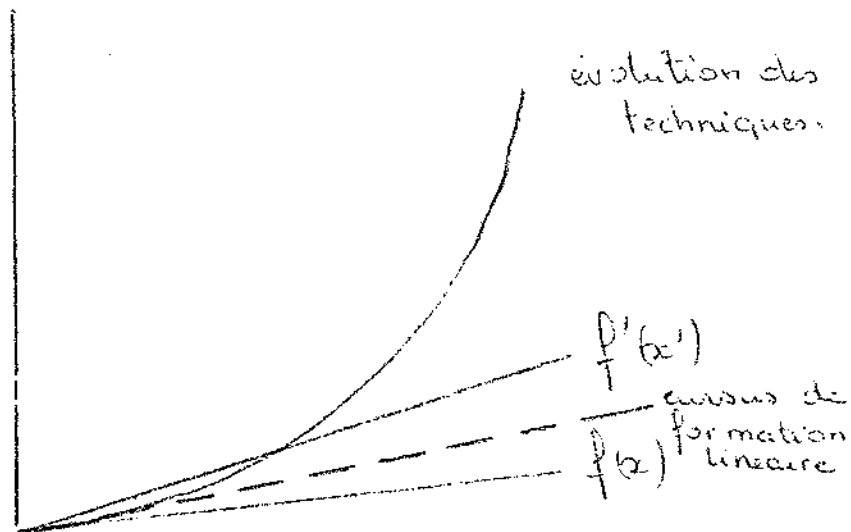
- En reportant dans un avenir lointain certaines de ces investigations l'enseignant perd un temps énorme au risque d'un décalage grave par rapport à son environnement.

.../...

Et un projet de formation linéaire ne pourra jamais rattraper une évolution technologique exponentielle.

Ce cursus de formation linéaire ne s'adapte assez bien qu'aux évolutions lentes. Selon le rythme adopté il permet :

- de suivre certainement l'évolution de la pratique professionnelle
- de suivre peut-être l'évolution des courants pédagogiques
- mais jamais de ne pouvoir suivre l'évolution des technologies.



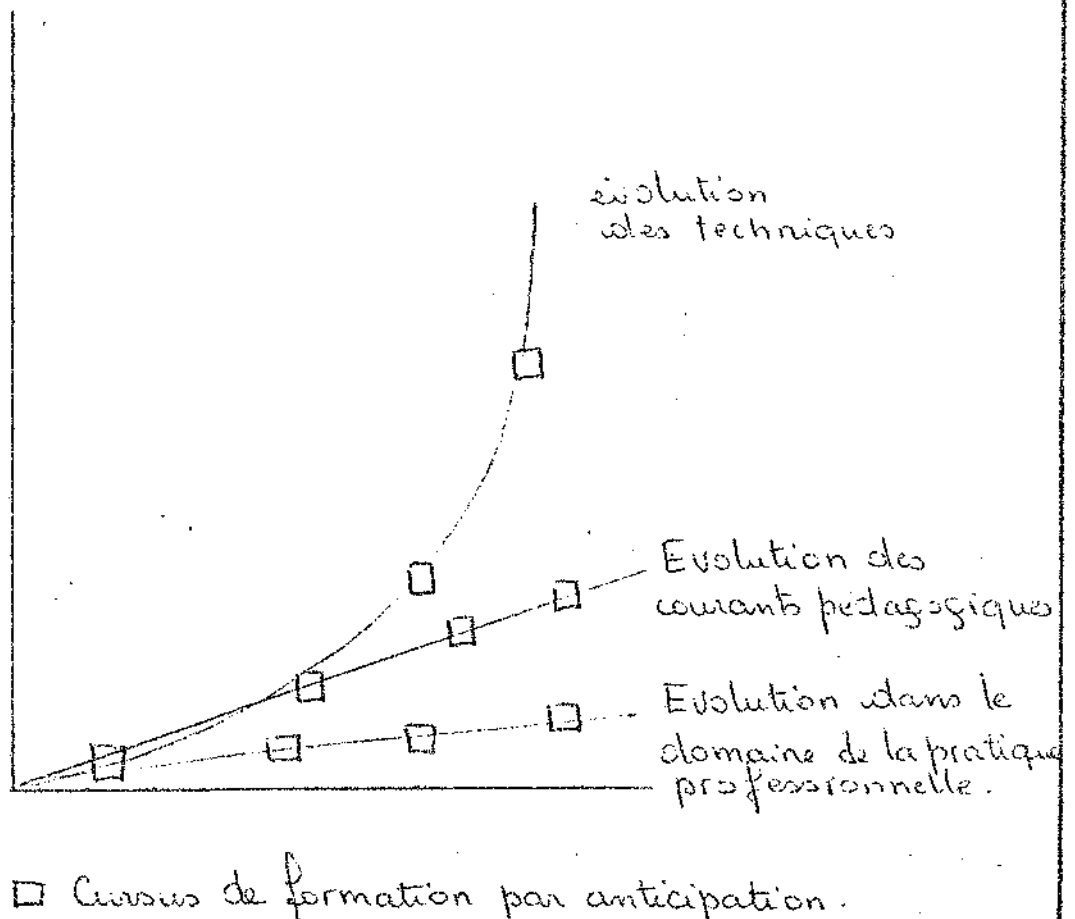
Le cursus de formation linéaire est attractif car il procure des satisfactions immédiates. Il est sécurisant sur le plan affectif. Cependant il ne peut que laisser pour compte l'évolution des technologies et vu les différences de rythme l'enseignant est condamné à n'accéder qu'à des technologies du passé car au moment où il se trouve près à aborder une technologie celle-ci est déjà largement dépassée. L'écart entre l'individu et le monde va ainsi en se creusant très rapidement. Dans cette perspective l'enseignant risque en quelques années de devenir inadapté alors qu'il est chargé d'enseigner aux générations de futurs citoyens.

.../...

c) Cursus de formations par anticipation.

Compte-tenu des propos que nous venons d'avancer l'enseignant ne peut pas se contenter d'un cursus de formation linéaire. Responsable du devenir de ses élèves, il devra, ainsi qu'un manager, anticiper ce que sera le monde de demain et donc penser à se former par anticipation. Sans oublier pour autant sa pratique professionnelle quotidienne il recherchera simultanément des formations dans les trois domaines précités : pratiques, pédagogiques, technologiques.

Il lui faudra ensuite compter sur son intelligence pour structurer dans un ensemble cohérent ce "patchwork" de connaissances situées dans des registres différents mais qui cependant interfèrent. En d'autres termes il devra compter sur ses capacités d'intégration et les développer si besoin est.



sur un plan affectif il est bien évident que ce cursus apparaît à priori comme beaucoup moins sécurisant car anticiper conduit à faire des paris sur l'avenir. Cependant le développement des capacités d'intégration permet de diminuer cette insécurité en donnant à l'individu la possibilité de structurer, de maîtriser et de dominer sa formation.

III- Conclusion :

le monde enseignant sera-t-il encore capable de contribuer efficacement à la formation des élèves de "l'horizon 90" ? Si nous voulons répondre par l'affirmative à cette question il est nécessaire que l'enseignant soit à sa place dans son époque. En effet si l'on peut dire que l'enseignant oeuvre autant par ce qu'il est que parce qu'il enseigne, il se doit de développer sa façon d'être et sa façon d'appréhender le monde qui l'entoure aussi bien que l'objet et les moyens de son enseignement.

Un minimum serait qu'il maîtrise pour lui-même les technologies qu'il rencontre dans son environnement et celui de ses élèves. Enseigner ne se fait pas sans communiquer. On imagine aisément selon ce principe les difficultés que rencontrerait "Cromagnon" pour communiquer avec des hommes de notre époque, comment penser alors qu'il puisse leur enseigner ?.. Toute proportion gardée c'est pourtant la situation qui risque de se présenter si les enseignants ne se donnent pas de toute urgence des cursus de formation par anticipation.

Au sortir de cette période trouble et confuse que nous vivons, faite de tâtonnements et d'angoisses se retrouveront en pleine lumière ceux qui seront adaptés et les inadaptés, Crômagnon et les autres. .../...

La vie privée et professionnelle de Cromagnon, espèce en voie de disparition, ne sera pas facile.

Où seront les enseignants ?

CHAPITRE III

Evaluation de notre démarche.

I- Rappel de l'hypothèse de base.

Nous avons tenté dans notre démarche de faire se rejoindre une proposition Nord-Américaine "La Technologie Educationnelle" et un soucis Européen "l'innovation en Education". Nous disposions d'un milieu d'expérimentation : un Lycée Privé en Bretagne.

Aussi nous avons proposé la réflexion suivante :

"L'Etude des effets de la Technologie Educationnelle et de ses ressources comme agent d'évolution de l'Action Educative en France".

Ainsi, nous avons envisagé les principes d'un changement inéluctable en éducation. Nous avons constaté l'évolution rapide des techniques de communication qui permettent certaines facilitations et certaines améliorations tant au niveau des situations d'apprentissage qu'au niveau des tâches des personnes qui vivent ces situations. Bien sûr nous avons surtout constaté que ces modifications nécessitent des changements de comportements de la part des uns et des autres.

II- A propos du contenu.

Nous avons manqué de temps pour analyser en profondeur, et en rendre compte ici, la tâche des étudiants. Toutefois les démarches que nous avons effectuées nous révèlent que si ceux-ci sont aptent à intégrer les technologies de pointe dans leur vie quotidienne, ils ne sont pas préparés à l'utilisation de celles-ci en situation d'apprentissage. Ce constat va même plus loin, il nous permet de dire que parce que l'école, actuellement, ne favorise pas l'intégration des ressources technologiques, l'élève subit l'apport qu'elles constituent tandis qu'il devrait les utiliser à son bénéfice.

Ainsi nous pensons que la première démarche à entreprendre, en matière d'innovation de l'Acte Educatif, se situe au niveau des enseignants et c'est pourquoi nous avons surtout insister sur ce point. Nous sommes persuadés qu'ils représentent la clé d'un changement possible et dès lors qu'ils auront intégré les principes de la Technologie Educationnelle, les élèves à leur tour ainsi que l'institution scolaire entreront aisément dans un nouveau processus éducatif.

Notons que l'image de l'enseignant est déjà modifiée dans l'esprit de l'élève et que celui-ci attend un autre comportement de la part du maître.

Un nouveau comportement du maître ne pourra effectivement et valablement se produire qu'après que celui-ci aura analysé la tâche qu'il accomplit.

De l'étude que nous avons menée sur les différentes analyses de tâches il résulte que chacun agit au coup par coup selon son intuition et ce qu'il ressent empiriquement des problèmes à résoudre. L'utilisation de l'Approche Systémique appliquée à l'éducation a permis dans tous les cas que nous avons étudié d'envisager de nouveaux comportements qui permettent :

- de poser les problèmes à partir du concret, de façon claire et communicable.
- de toujours restituer l'homme dans son action, dans son travail, quel que soit le niveau.
- de stimuler l'imagination.
- de hiérarchiser les connaissances en fonction de l'action à produire.
- de bâtir de façon plus aisée des modèles pour prévoir, en faisant apparaître avec précision les caractéristiques du système, les temps de réponse, les points sensibles où doivent porter l'action.

C'est une méthode qui à notre avis supprime les faux problèmes et évite de nous faire tomber dans des impasses.

Dans le monde moderne on crée volontiers des situations complexes et celles-ci sont bien difficiles à gouverner si l'on s'en tient aux démarches traditionnelles (Nous n'avons pas besoin de tout savoir pour entreprendre une action si nous avons prévu dans le système mis en oeuvre la pratique de corrections possibles).

III- A propos du cheminement.

La lecture de ce document propose dans ces 2 premières parties, une réflexion, des constats, des affirmations et dans certains cas des conclusions possibles. Puis viennent des rapports d'expérimentation assortis de leurs conclusions réciproques. Enfin une conclusion globale aboutissant à un cursus de formation des enseignants.

Nous pensons que la démarche logique d'un tel rapport aurait été : après avoir formulé notre hypothèse, d'expérimenter, puis d'apporter les éléments qui renforcent les constats de notre expérimentation et enfin de conclure.

En fait nous avons volontairement ~~choisit~~ de rendre compte, à travers la présentation de ce document, de la démarche et de l'expérience que nous avons personnellement vécues. C'est peut-être parce que nous portions en nous de façon intuitive la connaissance des principes de l'évolution de l'Acte Educatif que nous avons cheminé de la façon suivante : reprenant ainsi "le mythe de la réminiscence de Socrate." Recherche de confirmation dans l'expérimentation pour retrouver ce qui était connu. La démarche en cela n'est pas innovante, elle est simplement le reflet d'un processus traditionnel d'apprentissage qui suit les étapes suivantes : information, exploitation (mise en ordre et critique des informations recueillies), (fixation du savoir) assimilation, transfert (mise en application) et contrôle.

IV- A propos de l'évaluation des expérimentations.

Autant il est relativement aisé de mener l'évaluation d'une situation d'apprentissage telle que nous l'avons proposée dans le premier chapitre 3ème partie, autant il est difficile d'évaluer objectivement l'expérimentation concernant la tâche des enseignants et directeur, ainsi que la restructuration d'un établissement scolaire.

Les moyens de mesure nous manquent d'une part, l'absence d'un regard objectif nous fait défaut d'autre part.

Nous devons donc pour l'instant nous accommoder d'une évaluation empirique et subjective étant dans le cas présent à la fois observateur et acteur de l'action. Aussi nous ne garderons pour notre conclusion que les éléments observables et significatifs de notre projet.

Ce qui a permis l'évolution à St Sauveur c'est surtout de la part du Directeur une passion pour des idées neuves et un terrain favorable à les recevoir. En effet il est incontestable que le point de départ de cette démarche fut un projet né d'une conviction brûlante. Laquelle vous passionne, vous rend convaincant, parce qu'elle éclaire la vie monotone, ouvre des perspectives en chaîne, redistribue les cartes, refait le monde de l'institution et correspond profondément à ce qui était attendu confusément dans l'établissement tant par les enseignants que par les élèves. Celui-ci est un corps vivant. Ce que chacun y fait rejailit sur tout l'ensemble.

Bien entendu si l'environnement avait ignoré l'innovation, ou bien l'avait boudé, voire y avait été hostile, les idées les plus originales y auraient été stériles entraînant très vite le découragement.

Actuellement la recherche pédagogique à St Sauveur est suspendue pour les raisons suivantes :

- ... travaux importants dans l'établissement qui ont perturbé les activités ;
- ... ouverture de nouvelles sections tous les ans qui ont accaparé nos énergies ;
- ... reconstituer une équipe cohérente (et unie si possible) alors que sur 43 professeurs, 13 sont nouveaux (à cause des nouvelles sections).

Cependant, il faudra bien dans le futur relancer notre recherche, notamment au travers de l'élaboration de notre projet éducatif et grâce à l'intégration des nouvelles sections avec les moyens technologiques que cela nous donne.

Ce qui se poursuit cependant, est source de continuité, voire de relance :

- ... la recherche en sports (Alain MADORE) ;
 - ... un groupe de recherche en évaluation (4 ou 5 professeurs)
 - ... l'initiation à l'informatique : nous sommes devenus formateurs et nous proposons un 1er stage d'initiation à l'informatique auquel 6 professeurs de St Sauveur se sont inscrits ;
 - ... un club Microtel fonctionne dans nos murs, ouvert à la population de Redon ;
- .../...

- ... les conseils de formation organisée pour les 10 professeurs débutants ;
- ... certaines activités ponctuelles périodiques (fête, journées informatiques, journées carrière, activités spirituelles, etc...)
- ... fonctionnement des structures de l'établissement.

En bref, ceci se traduit par une évolution croissante des effectifs de l'établissement, suite à la nouvelle image qui s'est établie au fil des jours et des efforts de chacun pour innover.
(voir annexe N° 8)

=====
=====

=====
=====

=====
=====